

## Séjours de rupture, adolescents en crise, et cheminement des parents

### Résumé – Christophe MOREAU, sociologue à JEUEVI – Avril 2014

Ce rapport présente les résultats d'une recherche exploratoire sur les « séjours de rupture », tels qu'ils sont organisés actuellement dans le département du Finistère. Les séjours de rupture à l'étranger, organisés dans le cadre juridique des services d'accueil non traditionnels, constituent une réponse éducative pour 1,5 % à 7,5 % des adolescents confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance (selon, respectivement, le rapport IGAS, 2004, et les données de ODPE 29, années 2010 à 2012). Ces activités existent depuis les années 90, ont fait l'objet d'un rapport de l'IGAS en 2004, et de démarches de la part d'une association nationale, OSER (regroupant 16 organisateurs de séjours éducatifs de distanciation), qui a établi en 2004 un cahier des charges et un cadre déontologique pour les séjours de rupture.

La recherche s'appuie l'analyse de la documentation et de la littérature disponibles, les échanges entre des représentants de la protection de l'enfance, de la justice, de la psychiatrie et de l'éducation réunis au sein d'un groupe de travail départemental, et un corpus de 40 entretiens qualitatifs réalisés avec 21 adolescents et 22 parents, correspondant à 25 situations contrastées.

Les résultats montrent que cette démarche socio éducative produit des effets globalement positifs sur la trajectoire des adolescents, contribue à reconfigurer les relations familiales, et s'inscrit dans de riches coopérations entre les secteurs de la protection de l'enfance, de la justice, de la psychiatrie, de l'éducation, et de la recherche. Tout l'enjeu est de faire que ces séjours s'inscrivent davantage dans la transition que dans la rupture, ce qui interroge les modalités du retour des jeunes, la continuité du suivi de ces jeunes, au sein de leur système familial et de leur environnement institutionnel, et ce qui interroge l'appellation même du dispositif. En France, seuls cinq départements délivrent une habilitation pour des organisateurs de séjours de rupture, mais au moins une trentaine de départements y envoient leurs adolescents. Il semble opportun de faire connaître ce dispositif et les savoirs faire qui se sont mis en œuvre en matière d'accompagnement.

### Abstract – Christophe MOREAU, sociologist at JEUEVI – April 2014

This report presents the results of an exploratory research on "educational trips distancing" (*séjour de rupture*), which are currently organized in the department of Finistère (West of France). "Educational trips distancing", organized in the legal framework of "non-traditional hosting services", is an educational response to 1.5 % to 7.5 % of adolescents supported by Social Assistance for Children. These activities have existed since the 90s, were evaluated by the government in 2004 and structured by a national association, OSER (comprising 16 organizers of educational trips distancing), which established in 2004 a specification and an ethical framework.

The research presents an analysis of documentation and available literature, the contents of exchanges between representatives of child protection, justice, psychiatry and education involved together in a local working group, and a corpus of 40 qualitative interviews conducted with 21 adolescents and 22 parents, representing 25 contrasted situations.

The results show that this approach produces educational positive effects on the trajectory of adolescents, contributes to reconfigure family relations, and strengthens cooperation between child protection, justice, psychiatry, education, and research. The challenge is to work more on the transition than on the break; that means to take more in account the modalities for the return of the youngsters, the continuity of monitoring of these young people in their family system and their environment institutional. In France, only five departments grant an authorization for "educational trips distancing" organizers, but at least thirty departments send their teenagers to such activities. It seems appropriate to promote this kind of social support, and the expertise of the social workers involved in this pedagogical approach.